



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°19 – 17 juin 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : Près de 80 % de couverture du sol par la culture.

Jaunisses : Évolution du nombre de sites présentant des symptômes.

Charançons : Augmentation des sites signalant des piqûres.

Teignes : Présence ponctuelle ; conditions favorables à leur développement.

Cercosporiose : De rares taches signalées.

POIS DE PRINTEMPS - Fin des observations

Stade : Fin du stade limite d'avortement (BBCH 79).

Puceron vert : Absence, fin de période de surveillance.

Maladies foliaires : Trace de maladies ponctuellement, dans l'ensemble les pois sont sains. Fin de période de surveillance.

Tordeuse du pois : Captures significatives dans 71 % des parcelles, risque moyen. Fin de période de surveillance.

POMME DE TERRE

Stade : Les stades de développement sont hétérogènes, allant du stade « 50 % des plantes adjacentes se touchent » à la floraison des plants.

Pucerons : Infestation en baisse ; **risque faible**.

Mildiou : 2 parcelles avec des symptômes mais réserve de spores faibles ; **risque moyen-faible**.

Doryphore : Seuil indicatif de risque dépassé sur 1 parcelle, nombreux adultes et larves observés dans les parcelles ; **risque fort**.

ENQUÊTE NATIONALE BSV

Vous lisez le BSV ? Votre avis compte !

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](http://r4p-inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

28 Betterave, 7 PP, 18 PdT.



Prévisions météo à 7 jours.

- Référence Craie

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
17° / 37°	21° / 38°	19° / 35°	20° / 37°	21° / 37°	21° / 33°	18° / 31°
▲ 20 km/h	▲ 10 km/h	▲ 10 km/h	► 10 km/h	▼ 15 km/h	▼ 20 km/h	► 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 17/06/2026 à 16h20. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

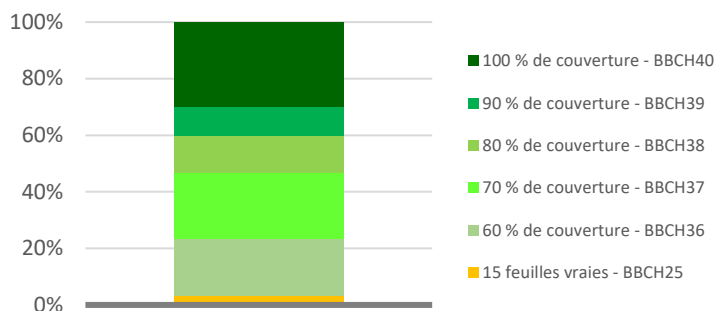
JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
15° / 36°	18° / 36°	17° / 36°	18° / 37°	19° / 38°	19° / 33°	15° / 32°
► 15 km/h	▲ 20 km/h 45 km/h	▲ 10 km/h 40 km/h	◀ 10 km/h	► 10 km/h	▲ 15 km/h 40 km/h	► 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 17/06/2026 à 16h20. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur les 27 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 15 feuilles vraies à 100 % de couverture du sol par la culture selon les dates de semis et la typologie de sol. **Le stade moyen s'approche de 80 % de couverture du sol.**



2 Pucerons et jaunisses virales

a. Observations

Des pucerons verts au stade ailé ou aptère sont toujours visibles sur quelques rares parcelles encore suivies cette semaine. Les infestations restent très limitées, en-dessous des seuils indicatifs de risque.

Des auxiliaires (araignées prédatrices, coccinelles, chrysopes et syrphes) sont signalés dans près de 30 % des parcelles et permettent de réguler naturellement les pucerons encore présents.

Les signalements de jaunisses virales se multiplient avec maintenant près de 30 % du réseau concerné. Pour le moment, les infestations se limitent à des plantes isolées ou de petits foyers diffus, représentant au maximum 3 % de la surface parcellaire touchée.

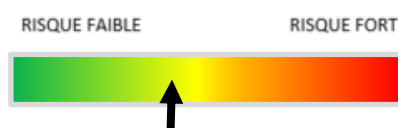


b. Seuil indicatif de risque

- 10 % de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère
- 10 % de plantes porteuses de pucerons noirs *Aphis fabae* au stade aptère et présence de pucerons verts

c. Analyse de risque

Pour rappel, à maturité des betteraves (stade approchant la couverture du sol), le phénomène de résistance à la jaunisse s'installe. De plus, l'impact sur le rendement sera limité en cas d'infestation tardive.



3 Charançons *Lixus juncii*

a. Observations

Ce grand coléoptère (9 à 15 mm) est difficile à observer. Il est très craintif et se dissimule au moindre bruit en se laissant souvent tomber au sol. Les symptômes se caractérisent initialement par l'apparition de points noirs sur les pétioles correspondant aux piqûres réalisées lors de la ponte (œuf de couleur jaune orangé). Ensuite, les larves peuvent creuser des galeries dans les pétioles et jusqu'aux racines des betteraves. Une fiche détaillée sur ce bioagresseur est consultable [ici](#).

Le nombre de parcelles concernées par la présence de piqûres évolue une nouvelle fois passant de 61 à 75 % du réseau. Les taux d'infestations varient de 2 à 40 % de plantes concernées par des pontes (+ de 13 % en moyenne). Des larves sont aussi déclarées sur 1 parcelle.



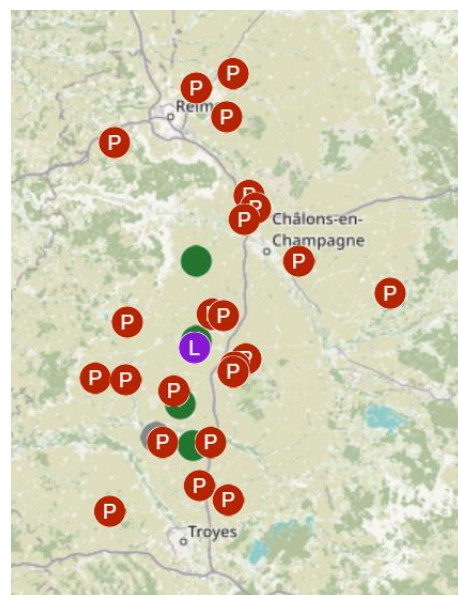
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est l'observation des adultes dans les parcelles de betteraves.

c. Analyse de risque

Le risque augmente avec la hausse des températures, souvent propices aux vols et aux pontes de ce ravageur. Les parcelles bordurées de zones boisées ou enherbées sont également plus exposées.

Pour rappel, la migration des larves vers les racines est le principal facteur de risque pour les betteraves, occasionnant des pertes de matières et des blessures favorables au développement de pathogènes.



d. Gestion alternative du risque

Depuis 2026, le projet [ColeoFAST](#) du PARSADA (Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures) vise à améliorer la connaissance du ravageur, à évaluer les solutions innovantes à l'échelle de la plante mais aussi de la parcelle et du paysage puis à accompagner les acteurs dans le transfert de ces innovations.

4 Teignes

a. Observations

Ces chenilles d'environ 1 cm de long se développent dans le cœur de la betterave. On observe un noircissement des jeunes feuilles qui forment un amas pulvérulent. La présence de fils soyeux à la base des pétioles est aussi synonyme de leur activité. Cette semaine, 6 parcelles déclarent des symptômes. Les taux d'infestation varient de 1 à 16 % de plantes touchées.



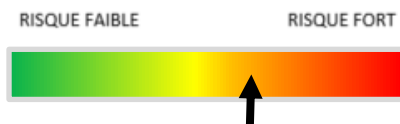
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque se situe à 10 % de plantes présentant des chenilles ou des dégâts frais.

c. Analyse de risque

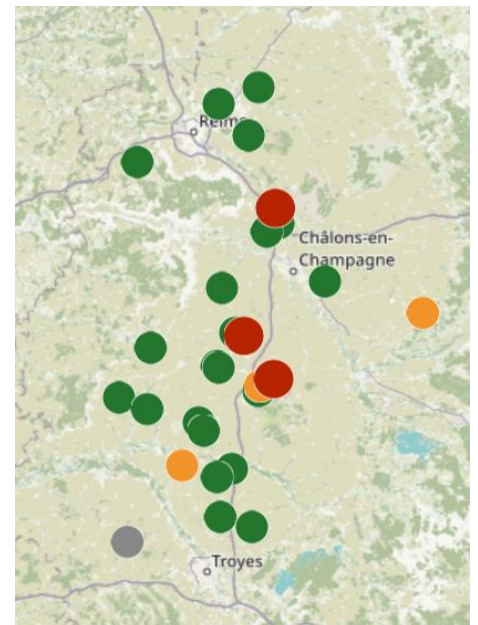
Le retour de la chaleur et le stress hydrique peuvent être favorables à leur développement. 3 parcelles (10 % du réseau) ont maintenant atteint le seuil indicatif de risque.

Au-delà du ralentissement de croissance généré par la destruction des jeunes feuilles émergentes, les morsures au niveau du collet des betteraves sont des portes d'entrée potentielles pour le champignon *Rhizopus* (pourritures racinaires) qui se développe principalement lors d'épisodes caniculaires.



Présence de teignes :

- aucune teigne observée
- présence de teignes inférieur au seuil
- dégâts de teignes supérieurs au seuil



5 Maladies du feuillage

a. Observations

- Les premières taches de cercosporiose sont signalées sur 4 parcelles du réseau, sans distinction géographique. Les fréquences de feuilles touchées restent très faibles avec 1 % de feuilles touchées.
- La ramulariose est mentionnée sur 1 parcelle de la Marne avec 1 % de fréquence également.
- Les autres maladies cryptogamiques (oïdium et rouille) sont absentes du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Pour assurer le contrôle des maladies cryptogamiques, déterminez les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.

Cercosporiose : ne comptabilisez que les taches présentant des petits points noirs en leur centre (fructifications attestant de leur virulence).



oïdium



cercosporiose



rouille



ramulariose

Seuil indicatif de risque T1 en % de feuilles atteintes	15 %	1ers symptômes	15 %	5 %
--	------	-------------------	------	-----

c. Analyse de risque

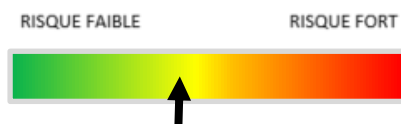
La situation sanitaire du réseau est la suivante :

- 83 % des parcelles ne présentent aucun symptôme pour le moment ;
- 17 % des parcelles atteignent le seuil indicatif de risque T1 pour la cercosporiose.

L'évolution des maladies est intimement liée aux conditions agro-climatiques, propres à chaque parcelle.

Même si les fortes chaleurs annoncées pourraient limiter l'évolution de la cercosporiose, la surveillance reste indispensable.

Les facteurs de risque sont les suivants : rotations courtes, zones d'épandage d'effluents agro industriels, zones de vallée, variétés sensibles.



T0 T0 : seuil de risque maladies non atteint
T1 T1 : seuil de risque atteint,
T2 T2 : seuil de risque atteint, ...

d. Gestion alternative du risque

La tolérance variétale est un levier de lutte essentiel et complémentaire pour réduire le risque de développement des maladies du feuillage.

Des méthodes prophylactiques peuvent également être mises en œuvre pour réduire les quantités d'inoculum dans l'environnement proche de la parcelle et contribuer à une gestion durable :

- Enfouir profondément les résidus de récolte
- Gérer les cordons de déterrage : bâcher pour éviter la dissémination des spores dans l'environnement et/ou épandre la terre dans la parcelle d'où elle provient sur un maximum de surface afin de diluer l'inoculum
- Allonger les rotations, l'inoculum se conservant environ 3 ans dans le sol
- Éviter les épandages d'effluents agro industriels juste avant une culture de betterave
- Ne pas éjecter les résidus d'effeuillage sur une parcelle voisine, implantée en betterave l'année suivante

Des fiches Méthodes Alternatives et Prophylaxie sont disponibles [ici](#).



En complément, une note sur la gestion des résistances des bioagresseurs aux produits phytopharmaceutiques en culture de betterave sucrière, co-rédigée par l’Institut Technique de la Betterave, l’INRAE et l’Anses est disponible [ici](#).

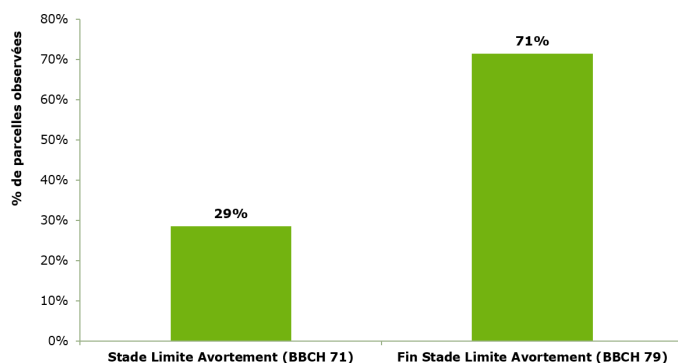


1 Stade phénologique

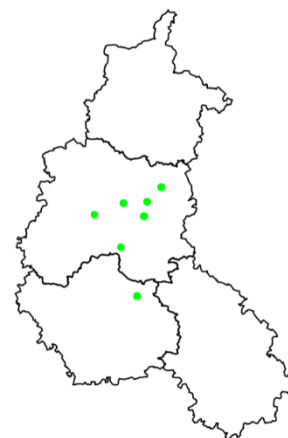
Le réseau d'observations pois de printemps compte 7 parcelles cette semaine.

Les stades s'étendent du stade limite d'avortement (BBCH 71) à fin de stade limite d'avortement (BBCH 79). Le stade limite d'avortement est atteint dans 71 % des situations.

Stades des pois protéagineux de printemps



**Parcelles BSV observées
du 11 au 16 juin 2026**



2 Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Le pois est colonisé par le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et, se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard, dans les boutons floraux. Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation. Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'ils infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqûres : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.



Puceron vert du pois (Terres Inovia)

Une astuce pour l'observation : le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

a. Observations

Une observation a été réalisée cette semaine, aucun puceron n'a été observé.

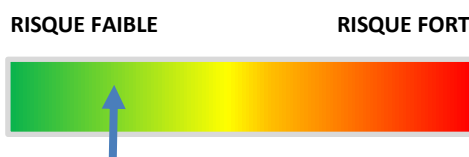
b. Seuil indicatif de risque

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- **Levée à 6 feuilles** : $\geq 10\%$ de plantes avec pucerons
- **6 feuilles – avant début floraison** : $\geq 5-10$ pucerons/plantes
- **Début floraison – fin floraison + 15 jours** : $\geq 20-30$ pucerons/plantes.

c. Analyse de risque

Aucune observation cette semaine. Risque faible, fin de la période de surveillance.



d. Gestion alternative du risque

La gestion alternative du risque pucerons passe avant tout par des pois vigoureux, moins susceptibles de marquer les viroses.

Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peut permettre de réguler naturellement les populations.

Mise à part 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrphe, parasitoïdes, etc).



Larve de coccinelle dévorant un puceron noir (à gauche) et pupule de syrphe ceinturé (à droite)

3 Complexe de maladies du pois

Le complexe : association de plusieurs pathogènes, souvent dominée par l'anthracnose. Le plus souvent, ce sont la bactériose et l'anthracnose qui se développent plus ou moins simultanément puis peu après, apparaît l'ascochytose. Ce complexe se développe généralement en foyer et peut se généraliser à la parcelle lors d'années aux conditions propices, les maladies agissant probablement en synergie (pluies régulières, températures douces). Les maladies peuvent présenter un gradient de symptômes plus marqués en bas des plantes et évoluant avec le temps vers les étages supérieurs. Les symptômes des différents pathogènes peuvent alors être difficiles à différencier lorsque les zones nécrotiques s'étendent et fusionnent. Il est recommandé d'observer les étages intermédiaires touchés, plus propices à présenter des symptômes encore identifiables.

L'anthracnose : principale maladie, se distingue par des nécroses claires, rondes à ovales, avec une marge noire, apparaissent et évoluent le plus souvent en "coulure", nécrosant tout ou partie des organes touchés.

a. Observations

2 parcelles sur les 5 ayant fait l'objet d'une observation présentent quelques traces du complexe maladies cette semaine, mais à de faibles intensités.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque actuellement. Le complexe de maladies du pois étant encore récent dans le paysage agricole français, les études se poursuivent pour mieux appréhender sa nuisibilité et les conditions climatiques et agronomiques favorables à son expression. Le développement de la maladie étant très rapide, la présence de débuts de foyers est à considérer comme un risque.

c. Analyse de risque

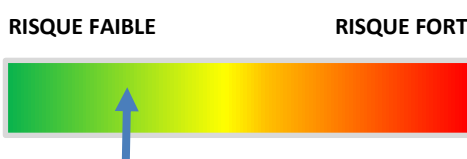
Les pois de printemps sont restés relativement sains tout au long de la période d'observation, même si des traces de maladie sont repérées ponctuellement. Fin de la période de surveillance.



Symptômes avancés du complexe de maladies du pois (Terres Inovia)



Symptôme d'anthracnose (Terres Inovia)



d. Gestion alternative du risque

Le complexe de maladies, principalement dominé par l'antracnose, présente une dynamique de développement rapide nécessitant une surveillance rigoureuse. Cette surveillance est d'autant plus importante pour les parcelles ne présentant pas ou peu de leviers prophylactiques permettant d'atténuer le risque de développement des maladies : date de semis tardive, densité maîtrisée, profondeur de semis (4-5 cm), absence d'hydromorphie, variétés récentes et semences certifiées (moins sujettes à véhiculer la maladie).

4 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

La tordeuse du pois (*Cydia nigricana*) est un petit papillon marron-gris de 15 mm d'envergure. Sa chenille est blanche avec une tête noire et peut mesurer de 1 à 18 mm de long. Celle-ci se loge dans les gousses où elle grignote en partie les graines. Si cette alimentation impacte peu le rendement final, elle peut toutefois entraîner une perte de qualité des graines et limiter leur valorisation finale, en particulier pour les pois sous contrat en alimentation humaine et production de semences.



Chenille de tordeuse en train de grignoter une graine de pois

Une astuce pour l'observation : Les seuils indicatifs de risque se basent sur la capture des individus mâles via des pièges delta équipés d'une capsule à phéromone et d'une plaque engluée qu'il est recommandé de positionner dès le début de la floraison. 1 capsule peut suffire pour suivre le vol du début de la floraison à la fin de la floraison + 10 jours. Il faudra alors comptabiliser le nombre de tordeuses capturées et faire le cumul au fil du temps. Pour une bonne efficacité, veillez à manipuler la capsule avec des gants et à positionner le piège dans la parcelle, plutôt dans les 30 premiers mètres de la bordure de la parcelle (effet bord important) en privilégiant une bordure proche d'un précédent pois si possible. Fixer les pièges solidement à des piquets 30 à 60 cm au-dessus de la végétation ; le piège ne doit jamais disparaître dans la végétation. Il est conseillé de relever le piège 1 fois par semaine minimum.



Piège delta mis en place dans un pois en floraison

a. Observations

Département	Commune	Captures cumulées
51	FAUX-VÉSIGNEUL	155
51	SAINT-MARD-LÈS-ROUFFY	161
10	COOLE	160
52	BAYARD-SUR-MARNE	0
10	ROSNAV-L'HÔPITAL	24
51	HANS	106
51	MARSON	414

Sur 5 pièges relevés cette semaine, 80 % capturent des tordeuses, avec en moyenne 32 individus par piège. En cumulé, 71 % des parcelles dépassent le 1^{er} seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine et la production de semence.

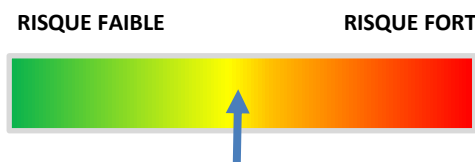
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque varie selon le débouché visé pour le pois :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Les captures se sont ralenties par rapport à la semaine dernière. 71% des parcelles suivies dépassent le premier seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine. Le risque est moyen sur le territoire. Fin de période de surveillance.



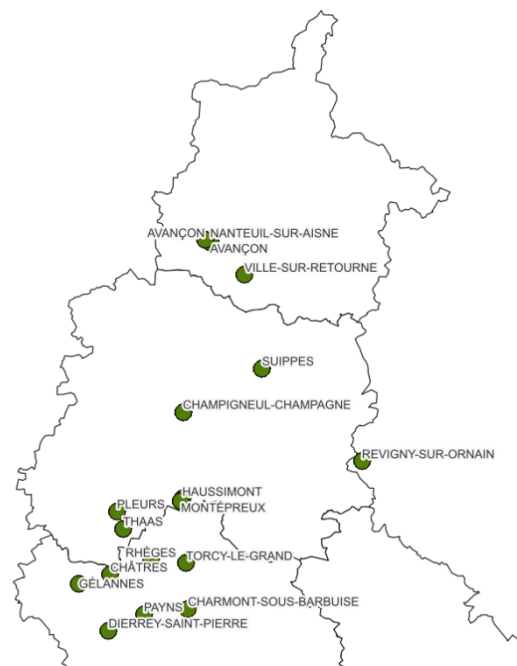


1 Stades phénologiques

Cette semaine, 18 parcelles ont été observées, toutes implantées en pommes de terre de consommation (variétés AGATA, COLOMBA, INNOVATOR, KING RUSSET, MARKIES, MOZART, ORCHESTRA). Toutes les parcelles suivies ont atteint au minimum le stade « 50 % des plantes adjacentes se touchent ».

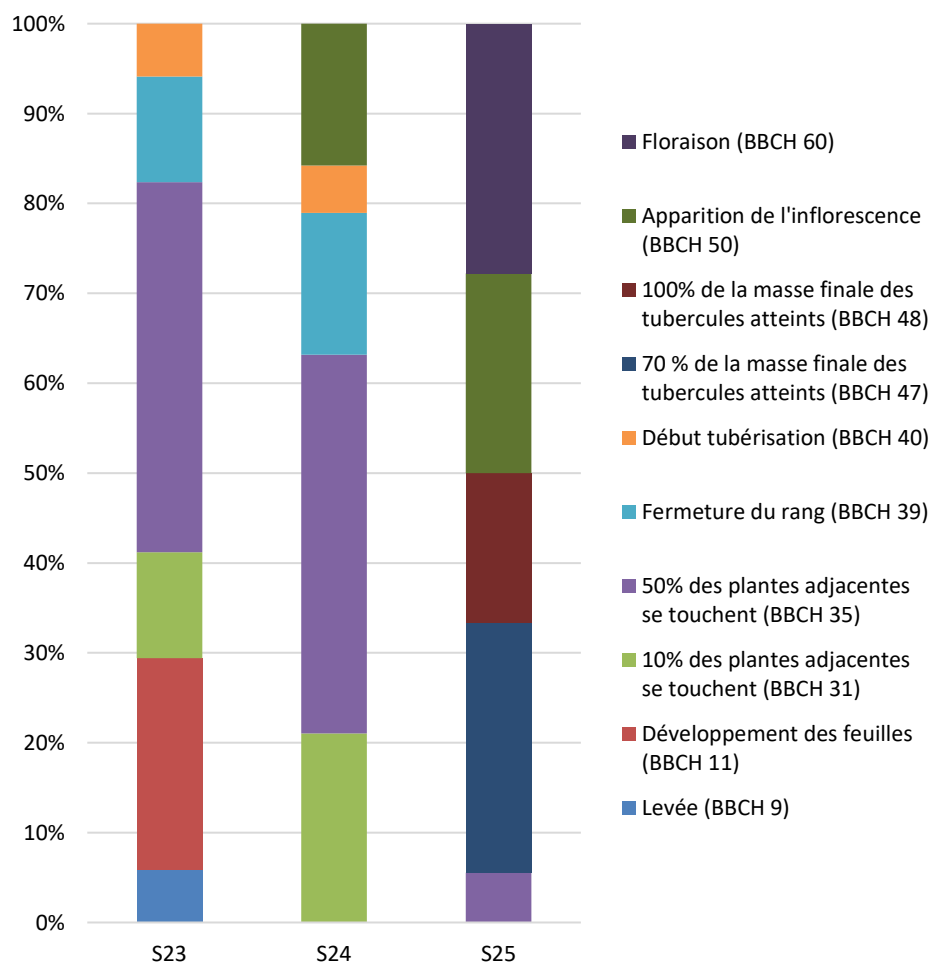
Le stade le plus avancé observé sur le réseau est « Floraison ».

Les plantations ont été réalisées entre le **7 et le 25 avril 2026**.



Localisation des parcelles de pommes de terre
Semaine 25 – 17 juin 2026

Evolution des stades des pommes de terre en 2026



Parcelles de pommes de terre
Colomba le 16/06/2026

2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

a. Estimation du risque mildiou via le modèle Miléos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation en nombre de spores contaminantes selon un cumul horaire des conditions climatiques favorables : **température et hygrométrie**.

La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87 % (pluie, brume ou irrigation) et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

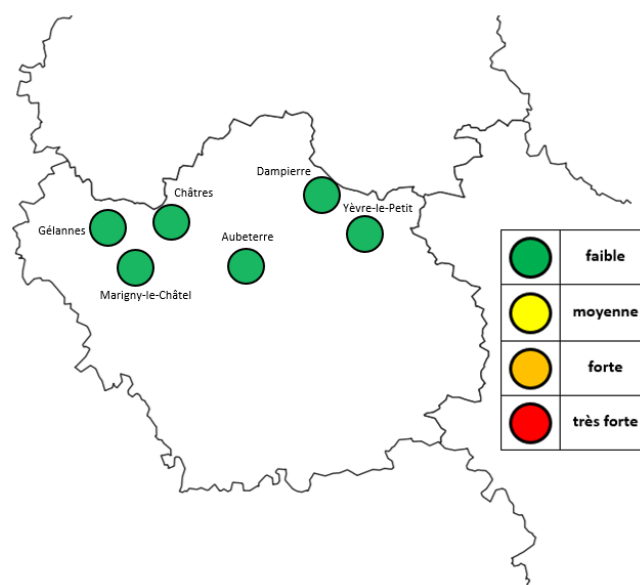
Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Miléos®.

- **Le potentiel de sporulation (= la réserve de spores)** représentant la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **Le nombre de spores contaminantes (= le poids de contamination)** induisant le niveau de risque de contamination par rapport au seuil de chaque sensibilité variétale.

Réserve de spores :

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Miléos® sur la station météo.



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

Situation épidémiologique au 17/06/2026 (à 9h)

Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)

	10-juin	11-juin	12-juin	13-juin	14-juin	15-juin	16-juin	17-juin
10_Aubeterre								2026-06-17 06:00
10_Châtres								2026-06-17 06:00
10_Dampierre								2026-06-17 06:00
10_Gélannes								2026-06-17 06:00
10_Marigny-le-Châtel								2026-06-17 06:00
10_Yèvres-le-Petit								2026-06-17 05:00

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
	Station météo non fonctionnelle

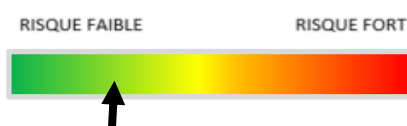
b. Observations sur le terrain

Des symptômes de mildiou ont été détectés sur plusieurs feuilles et tiges dans deux parcelles du réseau.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques observées la semaine dernière n'ayant pas été favorables au développement du mildiou, le seuil indicatif de risque lié au poids de contamination n'a pas été déclenché. Les prévisions pour les prochains jours annoncent un épisode de fortes chaleurs, l'hygrométrie va donc rarement dépasser 87 % de manière prolongé.

Des symptômes ont été observés sur des parcelles cette semaine, cependant la réserve de spores est actuellement « faible » dans les 6 secteurs suivis par Mileos® en système non irrigué. Ainsi, le risque mildiou est **moyen-faible** dans les parcelles non irriguées.



Toutefois, il faut rester vigilant car une évolution climatique ou la présence de brumes/brouillards/rosée peut faire évoluer rapidement la situation par une augmentation de l'hygrométrie. L'observation des tas de déchets et/ou repousses de pomme de terre est essentielle pour anticiper les risques. L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les parcelles qui sont irriguées.

d. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

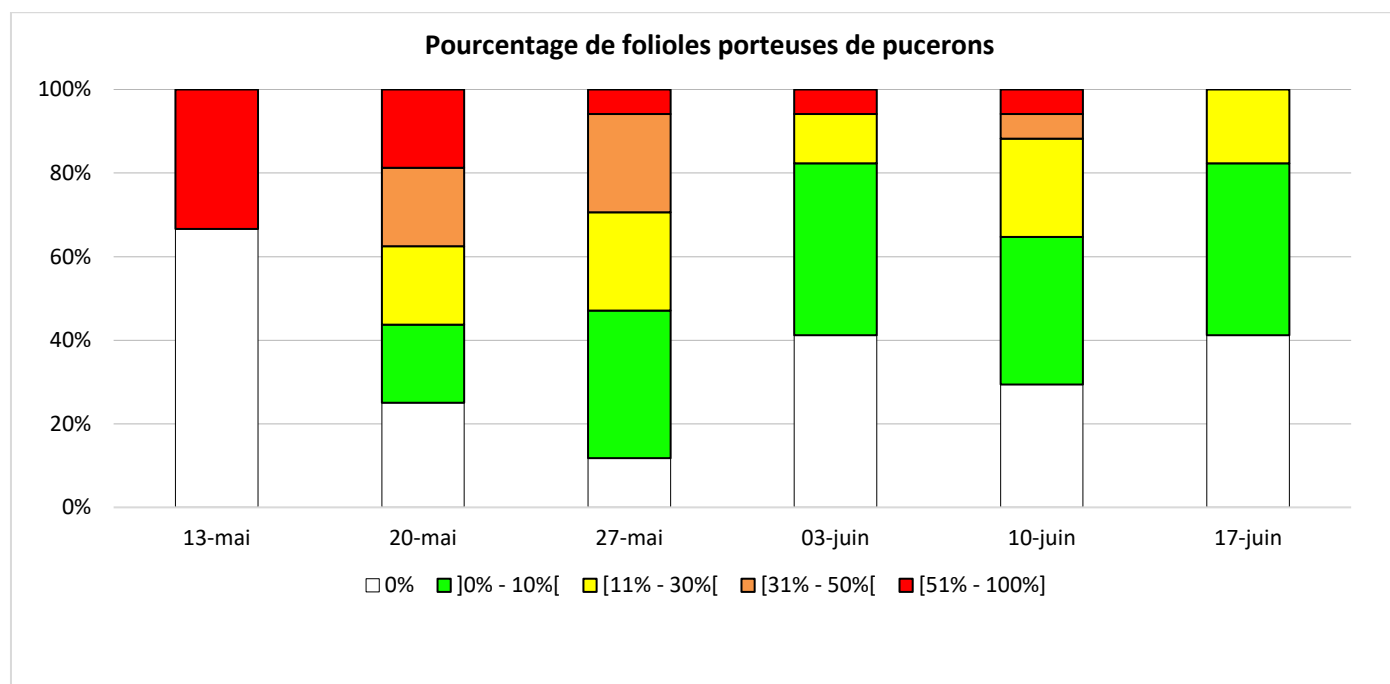
Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p :

<https://www.r4p-inra.fr/fr>

3 Pucerons

a. Observations

La pression des pucerons diminue par rapport à la semaine dernière : leur présence a été détectée dans 60 % des parcelles, contre 70 % précédemment. La plupart des parcelles infestées présentent entre 1 et 10 % de folioles atteintes. Seules 3 parcelles dépassent 11 % d'infestation, et pour la première fois cette saison, aucune parcelle ne dépasse 50 %.



b. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif n'est pas atteint cette semaine.

La pression liée aux pucerons diminue à nouveau. **Le risque pour cette semaine est donc faible.**



d. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

Cette semaine, des coccinelles ont été observées dans 13 parcelles levées du réseau. Des hyménoptères ont également été recensés dans 4 parcelles, tandis que des syrphes ont été détectés dans 8 parcelles du réseau.

La présence d'auxiliaire est bien implantée dans les parcelles du réseau étant donné la forte infestation de pucerons. Aussi, chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques.

4 Doryphores

a. Observations

Cette semaine, des doryphores adultes ont été observés sur 16 parcelles du réseau.

Contrairement aux pucerons, la pression des doryphores ne cesse d'augmenter. Bien que le nombre de parcelles infestées reste stable, leur population sur ces parcelles s'intensifie.

b. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).



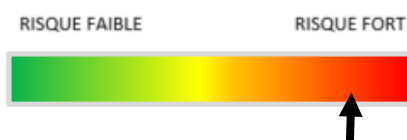
Larves de Doryphore
(CE. DEVAUX, FREDON GE)



Œufs de Doryphore
(CE. DEVAUX, FREDON GE)

c. Analyse de risque

Une parcelle du réseau a atteint le seuil indicatif de risque en raison de plusieurs foyers d'infestation. Sur la plupart des autres parcelles infestées, plusieurs larves et/ou adultes de doryphores ont été observés. **Le risque est donc évalué comme fort pour cette semaine.**



d. Gestion alternative du risque

En prophylaxie, au printemps pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation, il est utile de :

- Respecter un délai de retour de 4 ans entre deux campagnes de pomme de terre dans la rotation,
- Enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets,
- Gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages.

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.



Vous lisez le BSV ? Votre avis compte !

Dans le cadre d'une étude sur le BSV 2.0, le [CST Ecophyto](#), comité indépendant de gouvernance de la stratégie Ecophyto, mène une enquête auprès des lecteurs du BSV pour mieux comprendre les usages, la valeur qu'ils lui accordent et leurs attentes. Les résultats alimenteront l'élaboration de recommandations sur le dispositif.

La réponse à ce questionnaire vous demandera environ 15 minutes :

<https://sondages.inrae.fr/index.php/375212?lang=fr>



Enquête auprès des utilisatrices et utilisateurs du BSV dans le cadre de l'évaluation du dispositif

Vous utilisez le BSV ? Votre avis compte ! Ce questionnaire prendra environ 15 minutes.

Le Comité scientifique et technique de la stratégie Ecophyto (CST Ecophyto), instance de gouvernance indépendante des ministères, mène une étude sur la pertinence du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) pour ses utilisateurs.

Cette enquête a pour objectif de recueillir vos retours d'expérience afin de mieux comprendre vos usages du BSV, la valeur que vous en retirez et vos attentes. Les résultats alimenteront des recommandations sur le dispositif, qui seront intégrées au rapport d'évaluation transmis aux ministères pilotes de la Stratégie Ecophyto 2030 à l'automne 2026.

Modalités pratiques

- Le questionnaire comprend 4 parties et prend environ **15 minutes**.
- Les réponses sont **anonymes**.
- Pour garantir la robustesse statistique des résultats, merci de **répondre jusqu'au bout** : une participation incomplète ne pourra malheureusement pas être exploitée.
- Un **espace d'expression libre** est prévu en fin de questionnaire.
- Vous pourrez également, si vous le souhaitez, nous laisser votre **adresse e-mail pour recevoir les résultats** de l'enquête et le rapport final.

Votre retour est précieux pour cette étude. L'équipe du CST Ecophyto vous remercie chaleureusement du temps que vous y consacrerez !

Il y a 44 questions dans ce questionnaire.

Ce questionnaire est anonyme.

L'enregistrement de vos réponses à ce questionnaire ne contient aucune information permettant de vous identifier, à moins que l'une des questions ne vous le demande explicitement.

Si vous avez utilisé un code pour accéder à ce questionnaire, soyez assuré qu'aucune information concernant ce code ne peut être enregistrée avec vos réponses. Il est géré sur une base séparée où il sera uniquement indiqué que vous avez (ou non) finalisé ce questionnaire. Il n'existe pas de moyen pour faire correspondre votre code à vos réponses sur ce questionnaire.

L'enquête est ouverte jusqu'au 26 juin 2026. Les réponses sont anonymes mais si vous souhaitez recevoir une synthèse des résultats et le rapport final, vous pouvez laisser votre adresse e-mail en fin de questionnaire.

Ce retour sera précieux pour cette étude, l'équipe du CST Ecophyto vous remercie par avance du temps que vous y consacrerez.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

